

Compte rendu groupe de travail manifestations littéraires n°2 (mardi 12 janvier de 14h à 16h) :

Présents : Jérôme Félix, Festival Bloody Fleury (14) ; Jacqueline Aubron, Mme Libert et Mme Marolleau pour La Robichonne Essay (61) ; Armelle Emion, Bibliothèque pour tous Saint Romain de Colbosc (76) ; Muriel Amaury, Festival Terres de Paroles (76) ; Lamia Dezailles, Festival Rouen Livre Jeunesse (76) ; Marianne Auffret festival Normandiebulle (76) ; Justine Émile et Aurélie Jalley Lebeurrier, Bibliothèque de Flers (61) ; Éric Bobée, festival du livre de la Saussaye (27), Sophie Fauché et Marion Cazy, Normandie Livre & Lecture.

Synthèse du GT 1 et annonce d'une journée le 20 mai à la bibliothèque Alexis de Tocqueville à Caen en partenariat avec Époque.

Présentation du festival normand "Chauffer dans la noirceur" par Isiah Morice, autour de deux axes principaux : la place du festival dans l'écosystème de la musique (valorisation de la scène musicale normande, tour2chauffe, etc.) et sa place dans le territoire (saison culturelle dans le territoire, gestion d'une salle de répétition, ateliers théâtre, village associatif, actions éco-responsables avec des achat locaux, etc.).

Avant tout, Chauffer dans la noirceur est un organisateur d'événements musicaux mais ce n'est pas que ça. Depuis 29 ans, le festival a dans ses gènes de travailler en réseau au sein de l'écosystème des musiques actuelles. Travailler en réseau sur le territoire c'est venu un peu après au moment où il a fallu trouver sa place au milieu d'événements de plus en plus nombreux.

Chauffer dans la noirceur est impliqué dans des réseaux artistiques/culturels mais rarement transdisciplinaires. Peu de liens avec le livre à part un soutien à un auteur de BD (David Snug).

C'est une association à but social et culturel d'organisation d'événements musicaux.

Il y a 15 ans, création d'une mutualisation de matériels, d'opérations mutualisées (7 structures). Pour éviter l'anarchie, il faut être en réseau.

L'écosystème est fragile, il est donc nécessaire de travailler notamment à l'harmonisation des calendriers. L'idée est de ne pas bloquer les initiatives personnelles. C'est assez compliqué, la durée de vie moyenne d'un festival de musiques actuelles est de 3 ans.

L'association est co-présidente du Réseau des musiques actuelles en Normandie (RMAN) et impliquée dans le Syndicat des musiques actuelles (SMA). Permet d'être présent sur différentes échelles de territoire (local, régional, national).

L'action du festival est inscrite dans un écosystème local, qui pense au circuit court. Le festival se fait à Montmartin, l'association est donc implantée à Montmartin, vit sur le territoire où elle fait les choses.

De nombreux groupes normands émergent mais il n'y a pas de structures, donc création de Tour2chauff pour accompagner 18 groupes dont 16 normands. Permet de professionnaliser les groupes, de mener des actions culturelles, et de donner une assise administrative. Essaye de combler

un manque en programmant et en accompagnant cette scène régionale (sur sollicitation), mission accompagnée aussi par les collectivités

Chauffer dans la noirceur compte 4 permanents dans l'association (soutenue par les collectivités) dont 1 dédié à l'accompagnement de ces groupes.

Vente des concerts à d'autres structures. Sollicitée par les collectivités pour être présente dans différentes manifestations (Beauregard, Jazz sous les pommiers, etc.).

Malgré sa taille, Chauffer dans la noirceur n'est pas un événement majeur en termes de jauge, mais essaye de s'exprimer de moins en moins en termes de jauge mais plutôt en termes d'implication. Grâce à l'implication, revendiquer que le réseau, le collectif compte, ça donne de la visibilité, de l'écoute.

Avec l'augmentation du nombre de festivals sur une même période, Chauffer dans la noirceur s'est repositionné sur le territoire avec des actions qui s'étendent à 50 km autour de Montmartin, et qui s'étendent sur le temps pour animer les moments creux avec des événements thématiques sur l'année, notamment au cœur de l'hiver là où il y a le plus de besoin.

Construction des saisons en lien avec le tissu local coutançais et en direction des lieux qui en ont le plus besoin (infrastructures disponibles mais pas de programmation).

Gestion d'une salle de répétition à Coutances.

1 atelier théâtre.

3 piliers de Chauffer dans la noirceur : la musique actuelle, [La ligue de l'enseignement](#) (volet social), [Normandie équitable](#) (volet environnement et vie dans son ensemble).

Sur la question environnementale, sociale, c'est un des premiers festivals avec un vrai village associatif : travail avec 90 associations, 25 étant présentes pendant le Festival. Notamment des associations qui valorisent l'environnement ; le Droit des femmes ; la Prévention. Ce village et les différents partenariats menés depuis des années permettent un maillage d'une densité extrême.

Festival annulé en 2020 mais grâce au fort tissage relationnel il était facile de rebondir et donc mise en place de 25 dates de concerts avec les IME, les EHPAD, les ESAT (<https://youtu.be/v-pH0tIl6uA>). Mise en place de 5 résidences dans 5 lieux, ce projet a été monté en 15 jours. Ça a parfois été un sujet de donner autant la priorité au réseau, mais avec une année comme 2020, c'est une vraie victoire de l'avoir fait.

Travail avec [Ethic&co](#) pour piloter les achats de nourriture, bio et locaux mais principalement locaux.

J. Félix : qu'est-ce qui a guidé votre réflexion quand il y a eu une affluence de projets sur votre territoire et sur vos dates ?

On a renforcé notre ligne de programmation en insistant sur le fait que c'est un festival avec 90 % d'inconnus. Il a fallu insister sur les forces et aller loin sur la notion environnementale (sont devenus eux même fournisseurs de toilettes sèches pour d'autres festivals). Nous sommes intervenus, en étant complémentaires de tout ce qui se fait sur le territoire, toute l'année (mutualisation et prestation de services). L'anarchie est générée par les intercos qui ne pensent que pour leur interco. Il y a un travail de pédagogie à avoir. Nous avons essayé de mobiliser la Région pour harmoniser les festivals sur le territoire.

M. Cazy : comment sensibiliser les bénévoles ?

Nous sommes 4 salariés, avec un bureau de 10 personnes qui travaille quotidiennement sur le projet, et 300 à 400 bénévoles (dont 50 sur tous les projets de l'année et 150 à 200 réguliers). Se voir 1 x/an c'est peu mais la notion de festival est forte. Les bénévoles ont un levier d'action car ils sont presque tous adhérents.

Quelle a été la durée pour mettre en place des partenariats ? Long. Au début, c'était informel avec des compagnies de musique comme nous, mais en passant à l'échelon régional avec par exemple Normandie Équitable pour discuter avec des coiffeurs, commerçants, etc., c'est autre chose, ça a pris 10 ans. Il ne faut pas être dans une logique de retombées directes. Nous sommes convaincus depuis le début que cette démarche est vertueuse.

L. Dezailles : Il y a un travail de la Métropole de Rouen qui a lancé une "Coalition festival" sur toutes ces questions-là. Nouveau groupe de travail lundi 11 janvier 2021. L'idée est d'associer d'autres partenaires pour réfléchir à des indicateurs.

M. Amaury : Nécessité de participations plurielles, mutualisation nécessaire.

Quel est le rôle des manifestations littéraires dans l'écosystème du livre ? Quels liens avec les auteurs, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires ?

Normandiebulle : Prochaine édition de Normandiebulle centrée sur le territoire et les auteurs normands. Valorisation des auteurs de Normandie. Travail avec la Librairie Au grand nulle part, et accueil des 2 autres librairies indépendantes de Rouen, Funambules et Lumière d'août. Passage de la bibliothèque pour tous en bibliothèque municipale, acquisition d'albums d'auteurs normands, spécialisation en BD. Volonté de promouvoir la BD normande. Les auteurs sont plus intéressés si on leur propose un projet.

Bloody Fleury : Également auteur BD. La valorisation des invitations d'auteurs régionaux (proches, pas chers) doit passer par une proposition de créer des choses ou des actions pour valoriser leur travail. C'est également ce qui va donner de la spécificité à la manifestation. Bloody Fleury va proposer à des auteurs ou des troupes de créer des choses pour Bloody Fleury. Inviter un auteur parce qu'il est local mais ne rien lui proposer d'autre que cette invitation, ce n'est pas intéressant.

Avez-vous déjà assisté à des festivals qui n'accueillent pas de dédicaces et ne font pas de ventes ?

Normandiebulle : Non et cela semble compliqué. A l'envie d'acheter quand il y a un coup de cœur lors d'une rencontre. Par ailleurs, le CA sur une manifestation littéraire est important pour les libraires.

S. Fauché : En proposant un salon sans vente et sans dédicace, il se peut qu'un éditeur fasse le choix, aux mêmes dates, de privilégier une manifestation qui proposera la vente de livres. Par ailleurs, N2L milite pour que les salons soient les lieux de représentation de l'écosystème du livre, ce qui inclut les librairies. Avec la crise, des salons ont privilégié les rencontres mais toujours en proposant un temps de dédicace et de vente.

La Robichonne : Salon du livre jeunesse d'Essay. 7 auteurs vont dans 14 écoles le jeudi et le vendredi et sont présents au salon le samedi. Les élèves emmènent leurs parents au salon pour aller à la rencontre de l'auteur rencontré en milieu scolaire et souvent faire acheter le livre.

Médiathèque de Flers : La Fête du livre était organisée tous les 2 ans par la médiathèque de Flers mais maintenant par 3 bibliothèques. Les auteurs invités interviennent pour des animations scolaires pour les auteurs jeunesse, spectacles, concerts, projections rencontres, etc. pour les autres auteurs. Annulation en 2020. Travail sur l'édition de 2022.

Salon du livre de La Saussaye : Festival à la limite de plusieurs territoires (Seine-Eure). En relation avec bon nombre de collectivités territoriales. Très proches des auteurs et des éditeurs, 50 % de normands et 50 % de horsains. Invitation d'éditeurs normands. Salon généraliste, côté jeunesse de nombreux concours à destination des jeunes et des adultes. Rencontres scolaires avec des auteurs jeunesse et BD. Rencontres au sein des bibliothèques.

La crise sanitaire nous a obligés à revoir le programme. Du mal à trouver des salles, à se projeter, à construire la programmation. Actions auprès des écoles, achat de livres pour les donner aux écoles et conserver le contact avec les écoles qui sont ouvertes. On ne peut plus faire ce qu'on faisait avant.

Est-ce qu'à l'échelle des territoires il y a des réflexions sur une harmonisation des dates ?

Sophie Fauché : ces réflexions ont été menées, en ex Haute et ex Basse Normandie. Elles ont donné naissance à l'agenda des manifestations littéraires, pour, entre autres, inviter les manifestations à choisir leur date. Mais c'est presque impossible, parce qu'entre les vacances scolaires, les élections, les ponts, les autres manifestations « sport », « musique », ça laisse peu de latitude. Ce qui est sûr c'est qu'avec la crise sanitaire il va y avoir cette année une concentration entre mai et octobre. Même en dehors de cette crise sanitaire, le choix des dates est toujours complexe. Les deux mois les plus creux : janvier et février avec peu de manifestations (2 en janvier, 2 février).

Bloody Fleury : Aussi parce qu'en janvier et février le chauffage coûte cher.

Normandieulle : On est en concurrence en permanence avec d'autres manifestations. Le chauffage est nécessaire quasiment en permanence même fin septembre.

Pourrions-nous envisager une mutualisation du matériel dans un même secteur géographique ?

Normandieulle : un des grands sujets abordés lors de la "Coalition des Festivals" mais il faut que ce soit sur le même territoire car le transport n'est pas simple. Nécessité de faire un inventaire du matériel.

N2L pourrait proposer un tableau partagé du matériel qui pourrait être mutualisé par département.

Bloody Fleury : toutes les collaborations ont commencé par la mutualisation de matériel. On se prête du matériel, on échange et on monte des partenariats. Par exemple, on va créer des expos sur le thème du polar et on va les prêter à d'autres manifestations. Volonté de créer et de partager pour que ça ne serve pas qu'une fois.

Par ailleurs, le public est habitué à l'esthétique mais personne n'a les moyens de le faire tout seul. Travailler à la mutualisation c'est permettre de monter en gamme. Le prêt de confiance n'exclut pas de faire une convention en cas de détérioration du matériel. Est-ce que N2L pourrait acheter, stocker et prêter ou louer du matériel ?

Il faut y réfléchir mais ça n'est pas, pour l'instant, dans les missions de l'agence régionale. Travail de logistique, budget d'achats de matériel, question du stockage.

Festival de La Saussaye : Le festival fonctionne avec du prêt de matériel par des structures ou des collectivités avoisinantes. Pour le salon 2020, changement de lieu, de la salle des fêtes à un gymnase, demande de partenariats pour apporter un sol spécifique.

Pour une bonne sonorisation, on mutualise avec d'autres associations qui ont le matériel et les compétences.

Accueillez-vous des auteurs en résidence ?

Normandiebulle : résidence de création en partenariat avec la Ville de Rouen avec Céka en 2020.

Bloody Fleury : y réfléchit. Le projet est de tourner un court-métrage, créer des spectacles avec des professionnels en intégrant les habitants de Fleury-sur-Orne.

Flers : pas de résidences d'auteurs mais création d'une comédie musicale en lien avec le thème du festival par le conservatoire.

Festival de La Saussaye : tentative en 2020 mais très compliqué car il faut que ça cadre avec le calendrier de l'auteur.

La Robichonne : on a eu un auteur en résidence, 1 semaine. Action proposée par la médiathèque départementale de l'Orne et il est intervenu au café, en randonnée, à la médiathèque. Semaine très fructueuse qui a permis de toucher un public qui ne vient pas spontanément aux actions autour du livre et de la lecture.

S. Fauché : une résidence c'est offrir la possibilité à un auteur d'avoir un temps de création pendant lequel il est rémunéré, et qui va en même temps donner de son temps pour des rencontres sur un territoire. Intérêt : faire venir un auteur d'ailleurs qui va profiter de ce temps pour créer et aussi participer à des rencontres dans différents lieux écoles, librairies, bibliothèques, etc.

Envisager la mise en place de résidence d'écriture c'est aussi offrir du temps aux auteurs pour la création et agir solidairement dans l'écosystème du livre.

Pour en savoir plus sur les résidences :

Contact à N2L : Cindy Mahout cindy.mahout@normandielivre.fr

Boîte à outils pour organiser une résidence de création : <https://fill-livrelecture.org/ressources/boites-a-outils/residences-d-auteurs/>

Comment les manifestations littéraires s'inscrivent dans une relation au territoire ? (achats locaux, partenariat avec des structures locales, les bénévoles, etc.)

Question à aborder au prochain groupe de travail